

INDEX DES RUES DE CARIGNAN

	NOM	BIOGRAPHIE
1	ALBANI Chanteuse soprano 1847 – 1930	<p>Née à Chambly au Québec le 1^{er} novembre 1847, Marie-Louise-Emma-Cécile Lajeunesse a commencé ses études musicales avec ses parents. Elle se produit en public dans les années 1850 et 1860 dans la région montréalaise, et une église d'Albany (New York) l'engage comme soliste pendant trois ans; elle quitte cet endroit en 1868 pour poursuivre des études musicales avancées à Paris, puis à Milan. L'année suivante, elle fait ses débuts à l'opéra de Messine (Œuvres). Elle y a connu très tôt le succès en 1869-1870, la renommée de son talent s'étant répandue rapidement. C'est à cette époque qu'elle adopte le nom Albani.</p> <p>Les engagements suivent en Œuvres aussi bien qu'à Malte pendant la saison 1870-1871. En 1871, Emma a 24 ans et la prestigieuse salle d'opéra Covent Garden lui offre un contrat; elle y est affiliée de 1872 à 1896. Elle chante dans de nombreuses salles d'opéra célèbres en Europe, en Russie, et au Metropolitan Opera de New York. Ses tournées de récitals sont très prisées en Europe, en Amérique du Nord, dans tout le Commonwealth britannique et ailleurs. Elle revient au Œuvres en tournée triomphale d'un océan à l'autre en 1896. Elle chante des primeurs d'opéras de Wagner en Angleterre et aux Œuvres, et chante des œuvres en primeur mondiale de Gounod, Dvorak, Liszt, et Brahms dont certaines ont été créées pour elle.</p> <p>Au cours d'une carrière de quatre décennies, elle interprète 43 rôles dans 40 opéras et est ovationnée pour ses oratorios et ses récitals. Elle a reçu de nombreux honneurs de la royauté et est devenue l'amie personnelle de la reine Victoria, chantant lors de soirées privées données par la reine aux châteaux de Windsor et de Balmoral. Au nombre des commémorations canadiennes, citons un monument à son lieu de naissance à Chambly, une rue nommée en son honneur à Montréal, ainsi qu'un timbre-poste paru en 1980 pour rappeler le 50^e anniversaire de sa mort.</p>
2	AUCLAIR	
3	AUGER	Louis Auger – maire de la municipalité de la paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1955 à 1959
4	BACHAND	Charles Émile Bachand = fils Laurent
5	Louis BADAILLAC dit Laplante Soldat 1644 – ap. 1705 Compagnie de Froment	<p>De Périgueux, Guyenne</p> <p>Reçoit le sacrement de la confirmation le 20 mai 1669 à Chambly.</p> <p>En 1668 (avant 1674?), épouse une fille du Roy, Catherine Delalore (1654 – av. 1705), fille de Philippe Delalore et de Catherine Després, de Londres, Angleterre</p> <p>A six filles et deux fils</p> <p>Habite dans la seigneurie de Chambly puis s'installe à Sorel (Ancêtre direct d'Albani)</p>
6	Louis (Jean-Louis) BARITEAU (Baribault, Baritault) dit Lamarche Soldat 1630 – 1715 Compagnie de Chambly	<p>Épouse, autour de 1671, une fille du Roy, Marie Vara (1653 – av. 1715), probablement dans la chapelle du fort Saint-Louis (Chambly)</p> <p>Ont quatre filles et six fils (quatre enfants recensés en 1681)</p> <p>Reçoit en concession, en 1673, une terre de deux arpents de front sur 40 de profondeur sur la côte du Huron</p> <p>S'établit à Chambly sur la rive droite de la rivière Richelieu où la rivière des Hurons se décharge dans le Bassin.</p>
7	BESSETTE	
8	Bernard BOUCHER De Roque Compagnie de Chambly	<p>Enseigne</p> <p>En 1672, s'est vu accorder en concession une seigneurie du chevalier Roque sur la rivière Richelieu près de Chambly, mais ne l'a pas développée.</p>
9	BOURGELAS	Hervé Bourgelas
10	BOUTHILLIER	Émile Bouthillier – maire de la municipalité de la paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1950 à 1955

16 juillet, 2012

	NOM	BIOGRAPHIE
11	André de la BRISARDIÈRE , Capitaine Compagnie de la Brisardière (D'Orléans)	Retourne en France en 1668
12	Michel BROUILLET (Brouillé) dit Laviolette Soldat 1645-1712 Compagnie Petit	Fils de Jacques Brouillet et de Renée Vaizière de Gouex, diocèse de Poitiers, Marche Le 3 novembre 1670, épouse une fille du Roy, Marie Dubois (Duboct) (1644 – 1707), fille de Guillaume Dubois et d'Isabelle La Sœur de Lisieux, Normandie, sous seing privé, en chambre de monsieur Jacques de Chambly (l'acte de célébration est perdu) Ont deux filles et quatre fils S'établit sur la côte Saint-Louis en 1673, par concession d'une terre de quatre arpents de front sur 40 arpents de profondeur au nord de Lefay et au sud de Dupré. S'établit à Sorel en 1675. Meunier Ancêtre de tous les Brouillet au pays
13	BRUNELLE	Alphonse Brunelle - maire de la municipalité de la paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1905 à 1921 et de 1923 à 1925 et Gérard Brunelle – maire de la municipalité de la Paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1959 à 1964 et maire de la ville de Carignan de 1965 à 1970
14	Louis de CANCHY (Camchy, Cauchy), sieur de Férole Lieutenant Compagnie Monteil (Poitou)	Neveu ou cousin du Marquis de Prouville de Tracy. Arrive en Nouvelle-France le 30 juin 1665. D'enseigne, devient lieutenant en mai 1666, quand Séraphin Margane de Lavaltrie est transféré à la compagnie Berthier. Après sa capture par les Agniers près du fort Sainte-Anne en juillet 1666, il est finalement libéré à la fin du mois à Québec. Ramené par le Bâtard Flamand, métis hollandais et indien-chef iroquois à l'occasion d'une proposition de paix au gouverneur français le 12 juillet 1666. Retourne en France en 1668
15	Chemin de CHAMBLY	Ancienne route numéro 1 Première route terrestre percée en ligne droite entre le fort Saint-Louis (Chambly) et Longueuil. Construit par les soldats du régiment Carignan-Salières en novembre 1665 à travers marais et forêt sur une longueur de dix milles. En 1841, amélioré et pavé de planches. Exploité avec quatre postes de péage par des syndic puis par les municipalités de Chambly-Bassin et de Longueuil. Cartographié d'abord comme route numéro 1, ainsi reconnue comme la plus ancienne route du pays, puis appelée route 112. Site des premiers coups de feu de la Rébellion en novembre 1837
16	Jacques de CHAMBLY Capitaine 1630 – 1687) Régiment de Carignan-Salières Compagnie de Chambly	Commence le 25 août 1665 la construction d'un fort sur le Richelieu, le fort Saint-Louis, plus tard nommé Chambly. Cette même année, trois forts sont érigés le long du Richelieu, Sorel, Saint-Louis, Sainte-Thérèse). Placé en commandement d'arrière-garde pendant l'expédition de Tracy au pays Mohawk en 1666. Retourne en France en 1668 puis joint les troupes franches de la Marine. Revient en Nouvelle-France en 1669. Reçoit la concession qu'il nomme Chambly en 1672. Le 29 octobre 1672, en récompense de ses bons services, l'intendant Talon concédait au capitaine de Chambly la seigneurie de Chambly, soit la quantité de six lieues de terre de front sur une lieue de profondeur, à prendre sur la rivière Saint-Louis, à savoir : trois lieues au nord de ladite rivière et trois lieues au sud de ladite rivière. L'année suivante, le capitaine concède 29 terres, dont 15 à d'anciens soldats. Quand le gouverneur Frontenac arrive, en automne, il le nomme commandant de tout le territoire de la rivière Châteauguay à Saint-François-du-Lac et du versant de la rivière des Outaouais à l'exception de l'île de Montréal. Il obtient le commandement de l'Acadie en mai 1673, avec le titre de gouverneur. En 1679, posté à Grenade comme gouverneur; déplacé en Martinique en 1680 dans la même fonction où il meurt, célibataire, en 1687.

16 juillet, 2012

	NOM	BIOGRAPHIE
17	Jean-Baptiste CHARRON	maire de la municipalité de la paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1872 à 1876
18	Alexandre, CHEVALIER-de-CHAUMONT , Maréchal des camps 1640-1710 État-major du général en chef Régiment de Carignan-Salières	Retourne en France en automne 1666 Prépare son retour en Nouvelle-France avec une promotion d'aide de camp d'Alexandre de Prouville, marquis de Tracy Reste en France En 1685, ambassadeur en Espagne Plus tard, devient marquis.
19	Nicolas CHOQUET dit Champagne Soldat 1643 – 1707 Compagnie de Salières	Fils de Nicolas Choquet et de Claudine Groet, d'Amiens, Picardie (Ancêtre de Sir Louis-Hippolyte Lafontaine) Le 12 novembre 1668, épouse une fille du Roy, Anne Julien (Jullien)(1651 - ?), fille de Pierre Julien et de Marie De Pien de St-Germain l'Auxerrois, Paris, Île-de-France. Ont six filles et quatre fils S'installe à Pointe-aux-Trembles de Montréal
20	Jean COLLET dit Le Picard Soldat 1637 – 1699 Compagnie Petit	Fils de Nicolas Collet et de Marguerite Julien, de Regny, diocèse d'Amiens, Picardie Le 16 février 1668, épouse à Montréal une fille du Roy, Jeanne Déchard (Deschards, Deschardets, Richard, Dexard, Dexhard ?) (1641 – 1686), fille de Pierre-Claude Déchard et de Jeanne Billard de Mézy-Moulins, arrondissement Château-Thierry, Picardie (Aisne) Ont quatre filles et un fils S'installe à Chambly puis à Batiscan Deuxième mariage, le 13 janvier 1687, à la veuve de Félix Thunay, Élisabeth Lefebvre (1651-1687) qui meurt huit mois plus tard Troisième mariage, le 19 octobre 1788, à une autre fille du Roy, la veuve de Jean Cosset, Marguerite Aubé (Éloy)(1644 – 1728) Ont trois filles S'installe à Batiscan
21	COUPAL	Réal Coupal
22	Jeanne DÉCHARD (Deschards, Descharets, Dexhard, Dexard, Richard ?) 1641 - 1686	Fille du Roy et fille de Pierre-Claude Déchard et de Jeanne Billiard, de Mézy-Moulins, arrondissement Château-Thierry, Picardie (Aisne) Elle épouse à Montréal, le jeudi 16 février 1668, Jean Collet dit Le Picard Ils ont quatre filles et un fils. Elle vit à Sorel, Champlain et Batiscan. Elle décède en couches à Batiscan, le 6 août 1686, à l'âge de 21 ans, et y est inhumée le lendemain. Signature numéro 289
23	DEMERS	Jean-Baptiste-Augustin Demers (1829 – 1904) Fermier, Propriétaire de l'île qui porte son nom. Élu deux fois échevin de la municipalité du Village de Chambly-Bassin, de 1855 à 1858 et de 1878 à 1880.
24	DENAULT	Arthur Deneault - maire de la municipalité de la paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1925 à 1937 et de 1939 à 1949
25	Bernard DENIGER dit Sansoucy Soldat 1627-1700 Compagnie Froment	De Bordeaux, Guyenne Reçoit le sacrement de la confirmation, le 20 mai 1669, à Chambly Épouse en 1670 dans la région du Richelieu, une fille du Roy, Marguerite Raisin (1651-1700) Ont trois filles et quatre fils Reçoit par concession en 1673, une terre de deux arpents de front sur 40 de profondeur sur la côte du Bolhaie Obtient de Jean Deleau dit Lamothe en 1674, la concession d'une terre de 10 ou 12 arpents sur la même côte
26	Marie DUBOIS (Duboct) 1644 – 1707	Fille du Roy et fille de Guillaume Dubois et d'Isabelle La Sœur, de Lisieux, Normandie Le 3 novembre 1670, elle épouse le soldat Michel Brouillet (Brouillé) dit Laviolette, sous seing privé, en chambre de monsieur Jacques de Chambly (l'acte de mariage est perdu) Ont deux filles et quatre fils

16 juillet, 2012

		S'installe sur la terre de son mari sur la côte Saint-Louis, seigneurie de Chambly. Ancêtre de tous les Brouillet au pays
--	--	--

	NOM	BIOGRAPHIE
27	René DUMAS dit Rencontre Compagnie de Grandfontaine	Fils de Claude Dumas et de Françoise Léger, de Sainte-Croix de Tours, Touraine Arrive en Nouvelle-France en 1665. Épouse une fille du Roy, à Québec, le 12 octobre 1671, Marie Lelong, fille de Mathurin Lelong et de Périnne Morel, de Toussaints, Rennes, Bretagne. Trois enfants naissent de cette union Reçoit par concession en 1673, une terre de deux arpents de front sur 40 de profondeur sur la côte de Mont-Royal, au sud-ouest d'une terre non concédée.
28	Arthur- FORGET 17 nov 1913–30 oct 1998	Agriculteur et propriétaire terrien
29	Louis FORTIN dit La Grandeur Soldat 1647-1687 Compagnie de la Fredière	Fils de Philippe Fortin et d'Agnès Londin d'Ecardenville-sur-Eure, diocèse d'Evreux, Normandie (ancêtre du cardinal Villeneuve et du Cardinal Léger) Le 21 novembre 1672, épouse à Montréal Catherine Godin La Grandeur, dite La Châtillon (1659-?), fille de Pierre Godin (Gaudin?) Châtillon et de Jeanne Rousselière. Ont cinq filles et un fils S'installe à la seigneurie de Robutel, île de Montréal.
30	Pierre Salvaye de FROMENT Capitaine Compagnie Froment	Retourne en France en 1668 Meurt en 1689
31	Marie GENDRON 1666 – ap. 1695	Fille de Guillaume Gendron La Rolantière et d'Anne Loiseau de Blain, diocèse de Nantes, Bretagne Épouse à Chambly, le 6 avril 1679, le soldat René Poupart Ont deux filles nées à Chambly sur la rive droite de la rivière Richelieu et deux fils nés à Hill Water près d'Albany, New York.
32	Catherine GODIN dite La Châtillon (1659 - ?)	Fille de Pierre Godin (Gaudin) Châtillon et de Jeanne Rousselière Épouse à Montréal, le 21 novembre 1672, Louis Fortin dit La Grandeur Ont cinq filles et un fils S'installe à la seigneurie de Robutel, île de Montréal
33	Hector d'Andigné de GRANDFONTAINE , Capitaine 1626 – 1696 Compagnie de Grandfontaine	Dirige, en octobre 1665, la construction d'un chemin entre les forts Saint-Louis (Chambly) et Sainte-Thérèse Retourne en France en 1668 Revient l'année suivante avec le rang de major Posté en Acadie comme gouverneur de 1670 à 1673 Remplacé par Jacques de Chambly Retourne en France et continue sa carrière dans l'armée. Fait partie de la première attribution de la Croix de Saint-Louis en 1693
34	Chemin de la GRANDE LIGNE	Toponyme descriptif. Chemin en ligne droite menant de la rivière Richelieu vers le fleuve entre Saint-Luc et Carignan. Suit la ligne séparant la seigneurie de Chambly de celle de La Prairie de la Magdeleine
35	Pierre HUDON dit Beaulieu 1649 – 1710 Soldat Compagnie de Grandfontaine	Fils de Jean Hudon et de Françoise Durand Baptisé à Notre-Dame de Chemillé, diocèse d'Angers, Province d'Anjou Se marie le 13 juillet 1676 avec Marie Gobeil (1655 – 1736) Pierre Hudon habite la seigneurie de la Bouteillerie ou Rivière-Ouelle. Il décède et est inhumé à Rivière-Ouelle le 25 avril 1710 à l'âge de 63 ans. Pierre et Marie ont eu 12 enfants Le premier document qui signale la présence de Pierre Hudon en Nouvelle-France date du 3 avril 1664. Il devait avoir environ 15 ans et était à l'emploi d'un personnage d'importance en Nouvelle-France, le sieur Nicolas Marsolet On pense que Pierre Hudon se serait enrôlé à Québec, à l'arrivée en Nouvelle-France de la compagnie de Grandfontaine
36	Anne JULIEN (Jullien)	Fille du Roy et fille de Pierre Julien et de Marie De Pien de St-Germain l'Auxerrois, Paris, Île-de-France.

16 juillet, 2012

1651 - ?	Le 12 novembre 1668 à Montréal, épouse Nicolas Choquet dit Champagne. À son arrivée en Nouvelle-France, Anne séjourna dans la métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles. S'établit à Varennes
----------	--

	NOM	BIOGRAPHIE
37	Rivière L'ACADIE	Prend sa source près de la frontière américaine, au sud-est d'Hemmingford. Draine un bassin de 500 km ² appelé vallée de la rivière L'Acadie. Se jette dans la rivière Richelieu près de l'île Goyer. Reçoit plusieurs appellations : rivière de Mont-Royal, puis rivière de Montréal, Petite Rivière de Montréal ou La Petite Rivière. Sous le Régime français, appelée rivière des Morelles ou rivière des Morales en raison de la morelle noire, plante de la famille des solanées, dont la pomme de terre fait partie, qui croît le long de ce cours d'eau. Toponyme rivière L'Acadie officialisé en 1965 par la Commission de toponymie. Appellation de Petite Rivière de Montréal toujours en usage.
38	André LAFRAMBOISE 20 mars 1935–3 fév 1996)	André Laframboise, propriétaire de la terre où se trouve la rue
39	Jean-Baptiste LAMOUREUX	maire de la municipalité de la paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1876 à 1883
40	LAREAU	Louis Lareau - maire de la municipalité de la paroisse Saint-Joseph de Chambly de 1903 à 1905
41	Marie LELONG	Fille du Roy et fille de Mathurin Lelong et de Périnne Morel, de Toussaints, Rennes, Bretagne Épouse le 12 octobre 1671, René Dumas dit Rencontre, Compagnie de Grandfontaine, fils de Claude Dumas et de Françoise Léger de Sainte-Croix de Tours, Touraine Donne naissance à neuf enfants S'établit avec son mari sur une terre obtenue par concession dans la seigneurie de Chambly sur la côte de Mont-Royal, dans l'actuelle ville de Carignan
42	MARCIL (Terrasse)	Joseph Médor MARCIL , agriculteur et propriétaire de la terre où se trouve la terrasse Marcil aujourd'hui, grand-père de Jean-Charles Marcil, maire de Carignan de 1972 à 1983
43	Michel-Dosithée-Stanislas MARTEL 1838 – 1908	Médecin. Époux de Rose- Délima Sénécal. Député conservateur de Chambly à l'Assemblée législative pendant six ans entre 1878 et 1886. Élu une première fois en 1878, élection invalidée l'année suivante. Maire de Chambly en 1878 et 1879 et de 1890 à 1892. Échevin en 1873 et 1874, en 1877 et de 1880 à 1883, puis de 1886 à 1889 et en 1893. Préside aux célébrations de consécration de l'église Saint-Joseph-de-Chambly en 1895. Membre du comité pour l'érection du monument à Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry en 1881. Inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Joseph-de-Chambly. Honoré par la ville de Chambly dans sa toponymie rue Martel où il résidait
44	Gilbert- MARTEL 1909 – 1993	Cultivateur. Né à Chambly, propriétaire de la terre sur laquelle est tracée la rue qui porte son nom et qui donne accès à l'école primaire Le Parchemin de Carignan. Inhumé dans le cimetière Saint-Joseph-de-Chambly
45	Pierre-François MERCAN (Merçan, Mersan, Marsan) dit Lapierre Sergent 1646 – av. 1693 Compagnie de Chambly	Fils de Jean Mercan (Merçan, Mersan, Marsan?) et de Jacqueline Vincent, de Rouen, Normandie Le 22 septembre 1670, à Québec épouse une fille du Roy, Françoise Bizelon (Baisla, Boisela, Boirela?)(1646-1694), veuve de Laurent Cambin dit Larivière de la compagnie Dugué Ont six filles et quatre fils S'établit à Pointe-aux-Trembles de Québec

16 juillet, 2012

	NOM	BIOGRAPHIE
46	Olivier MOREL DE LA DURANTAYE , Capitaine 1641 – 1716 Régiment de Carignan Compagnie La Durantaye (Chambelle) Noble	Fils de Thomas Morel De La Durantaye et d'Aliette du Houssay, de Notre-Dame du Gâvre, évêché de Nantes, Bretagne Retourne en France en 1669, revient en 1669 Le 14 septembre 1670, épouse à Notre-Dame de Québec, Françoise Duquet (1645-1719) fille de Denis Duquet et Catherine Gauthier Ont deux filles et sept fils Reçoit la concession d'une seigneurie en 1672 qu'il nomme La Durantaye et, en 1674, en reçoit une deuxième nommée Kamouraska S'installe sur sa seigneurie La Durantaye En 1690, fut relevé de son commandement de Michnilimakinar par Louis de la Porte de Louvigny. Quatre ans plus tard, fut chargé d'un détachement de troupes de milice levé pour débarrasser les environs de Montréal des Iroquois. En 1693, reçoit deux augmentations à La Durantaye, nommées Saint-Vallier et Saint-Michel, toutes sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent en aval de Québec En 1696, on le retrouve dans l'expédition du gouverneur de Frontenac contre ces mêmes «sauvages». Il commandait alors un bataillon. Après tant d'années de bons services, le 18 mai 1701, Louis XIV lui accordait, pour le récompenser de ses trente-neuf années de service, une pension annuelle de six cents livres. Deux ans plus tard, le Roi lui accordait une nouvelle marque de confiance en le créant conseiller et membre du Conseil Souverain de la Nouvelle-France. Actif dans la vie militaire jusqu'à sa mort.
47	O'REILLY	Charles O'Reilly, décédé en 1973
48	PERREULT	Olier Perreault, agriculteur 12 décembre 1919 – 10 janvier 1977
49	Jean POIRIER (Poitier) dit Lajeunesse Soldat 1647 – 1722 Compagnie de Chambly	Fils de Jean Poirier et de Jeanne Ribairo, de Molières en Quercy, Guyenne (Ancêtre du frère André) Marié en premières noces à Marie Langlois (1642-1688) Ont six filles et quatre fils à Chambly En 1688 à Chambly, se marie en deuxièmes noces avec Catherine Moitié (1649 – 1727) Devient colon à Chambly Reçoit par concession une terre de deux arpents de front sur 40 de profondeur sur la côte de Mont-Royal Acquiert quatre autres terres à Chambly
50	René POUPART dit Lafleur Soldat 1650 - ap.1708 Compagnie de Chambly	Fils de Pierre Poupert et de Marie Boulé, de Plessé, diocèse de Nantes, Bretagne Reçoit par concession en 1673 une terre de deux arpents de front sur 40 de profondeur entre Dupuis au nord et Desparois au sud, sur la côte du Bolhaie Premier mariage à Chambly, le 6 avril 1679, avec Marie Gendron (1666–ap. 1695) Ont deux filles nées à Chambly sur la rive droite de la rivière Richelieu et deux fils nés à Hill Water près d'Albany, New York. Deuxième mariage à Hill Water, New York, en 1695, à Marie Perrin Ont deux filles et trois fils tous baptisés à Montréal après 1708.
51	POWER	Du nom de l'ancien propriétaire du lot sur lequel se trouve cette rue
52	Alexandre de PROUVILLE Marquis de Tracy Lieutenant-général de l'Amérique 1602-1670 État-major du général en chef Régiment Carignan-Salières	Commandant en chef de toutes les troupes en Amérique du Nord et chef du régiment de Carignan-Salières. Ordonne la construction en 1665 par le régiment Carignan-Salières, le long de la rivière Richelieu, des forts Richelieu (Sorel) en août, Saint-Louis (Chambly) le 25 août, Sainte-Thérèse en septembre Mène avec succès une expédition contre les Iroquois en 1666. Après la planification de sa campagne couronnée de succès, accepte la reddition de l'Iroquois Part pour la France, le 18 août 1667

16 juillet, 2012

	NOM	BIOGRAPHIE
53	Jean de RONCERAY (Ronseray) 1643 – ap. 1715)	Originaire de Saint-Sulpice, Ville de fougère Migrant de la Bretagne Marié à Jeanne SERVIGNAN-SERVIGNIEN, fille du roi pionnière (1644 – 1683) à Notre-Dame-de-Québec, le 13 octobre 1665.
54	Chemin SAINTE-THÉRÈSE	Longe la rivière Richelieu depuis le pont Yule jusqu'à la municipalité de Saint-Luc. Fait partie de la route provinciale 223 dans l'actuelle municipalité de Carignan. Tracé en 1665 par les compagnies de Lamotte et Grandfontaine du régiment de Carignan-Salières pour faciliter les communications entre les deux forts Saint-Louis et Sainte-Thérèse. Ainsi nommé en raison du fort Sainte-Thérèse qu'il rejoint.
55	Charles-Michel Irumberry de SALABERRY 1778 – 1829	Officier dans l'armée anglaise, juge de paix, fonctionnaire. Vainqueur avec ses trois cents Voltigeurs de la bataille de Châteauguay contre les Américains en 1813. Seigneur du fief Jacobs de 1824 à 1829, ainsi que de parties de la seigneurie de Chambly acquises en héritage par son épouse, Marie-Anne-Julie Hertel de Rouville. Siège au Conseil législatif où siégeait déjà son père. Construite en 1814 à Chambly, sur la rue Richelieu, sa résidence qui existe toujours. Inhumé sous son banc à l'église Saint-Joseph-deChambly puis enterré au cimetière après l'incendie en 1880. Reconnu comme héros national par le dévoilement, en 1881, devant la mairie, d'un monument en bronze, œuvre de Louis-Philippe Hébert.
56	Henri de CHASTELARD, marquis de SALIÈRES , Colonel 1595-1680 Compagnie de Salières	Joint l'armée française dans le régiment Carignan-Balthazard en 1619 Deviens colonel du régiment Carignan-Balthazard quand le colonel Balthazard se retire Après son retour de Turquie, fusionne les survivants de son régiment avec celui du prince de Carignan Nommé colonel en chef au régiment Carignan-Salières Dirige la construction du fort Sainte-Thérèse et de la route difficile via les marais depuis le fort Saint-Louis jusqu'à Montréal, le chemin de Chambly Homme difficile et fier, n'est pas toujours en accord avec le général de division Prouville de Tracy, écrit plusieurs lettres se plaignant aux autorités en France Se retire de la vie militaire en 1676, Inhumé à l'église St-Sulpice de Paris Son fils est enseigne dans sa compagnie et les deux retournent en France en 1668 où ils continuent leurs carrières respectives dans l'armée de leur mère patrie.
57	Marie VARA 1653 – av. 1715	Fille du Roy Autour de 1671, elle épouse le soldat Louis Bariteau dit Lamarche, probablement dans la chapelle du fort Saint-Louis (Chambly) Ont quatre filles et six fils S'établit à Chambly sur la rive droite de la rivière Richelieu où la rivière des Hurons se décharge dans le Bassin
58	Jean VINCENT Soldat 1642 – 1687 Compagnie Monteil	S'installe à Charlesbourg. Célibataire

AUTRES RUES SANS HISTORIQUE CONNU OU QUI S'EXPLIQUENT D'ELLES-MÊMES		
59	Chemin Bellerive	(anciennement River Road)
60	Chemin Bellevue	(anciennement chemin des quarante)
61	Rue Carmen	
6	Rue de l'île Sainte-Marie	
63	Rue de la Grande-Allée	
64	Chemin de la Source	
65	Chemin du Canal	
66	Rue du Côteau-de-Trèfles	
67	Rue du Domaine	
68	Montée du Moulin	
69	Chemin du Portage	
70	Rue de la Rive-Boisée	

71	Rang Saint-Joseph
----	-------------------

	<u>Carignan centre</u>
72	Ethel
73	Gertrude
74	Henriette
	Ilma (rue projetée)
75	Liliane
76	Marie-Anne
77	Thérèse
	Victoria (rue projetée)
	<u>Sur l'île Goyer</u>
78	Des Amarantes
79	Des Ancolies
80	Des Deux Rivières
81	Des Jacinthes
82	Des Lilas
83	Des Marguerite
84	Des Œillets
	Des Pensées (rue projetée)
85	Des Pétunias
86	Des Roses
87	Des Tulipes
	<u>Sur l'île Demers</u>
	Bessette (voir historique)
88	Des Cèdres
89	Des Chênes
	Demers (voir historique)
90	Des Érables
	Des Frênes (rue projetée)
91	Des Ormes
92	Des Pins
93	Des Sapins
94	Des Tilleuls
95	Des Trembles

Projets domiciliaires des années 2004 et 2005

1	Antoine Forestier (1646 – 1717) - Soldat et maître chirurgien au Régiment de Carignan (Compagnie de «La Motte»). Épouse le 25 novembre 1670, Madeleine Cavalier (1656 - 1719). Ont neuf filles et neuf fils. S'installe à Montréal
2	<p>Jean Martinet de Fonblanche (quelquefois et bien à tort appelé Tourblanche) (1645 - 1701) Soldat et chirurgien au Régiment de Carignan (Compagnie de «De la Tour»). Chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie, expert médico-légal de cette ville, né vers 1645, fils de Paul Martinet, marchand du Moustier Saint-Jean, diocèse de Langres, et de Catherine Ducas Il est décédé à Montréal le 7 novembre 1701 et a été inhumé le lendemain. Reçoit le sacrement de la confirmation le 20 mai 1669 à Chambly.</p> <p>Le 29 août 1681, le chirurgien Martinet signait, avec les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal, un contrat par lequel il s'engageait «à panser et à médicamenter tous les malades qui se trouveront dans l'institution», visitant «lesdits malades sur les sept heures du matin pour chacun jour et autres heures lorsqu'il sera nécessaire.»</p> <p>Martinet, par ailleurs, agissait souvent comme expert médico-légal. De nombreux procès-verbaux portent sa signature : le plus curieux est sans doute celui qui a trait à l'enquête Talus. Un certain Julien Talus, dit Vendamont, étant entré chez lui à Lachine dans la nuit du 9 au 10 juillet 1684, trouva sa femme au lit avec un dénommé Antoine Roy, dit Desjardins. Le mari tue l'amant et se constitua prisonnier. C'est à Jean Martinet</p>

16 juillet, 2012

	<p>que fut confié l'examen post mortem. Le procès eut lieu et, le 14 octobre suivant, Vendamont fut condamné à mort, mais se pourvut en appel.</p> <p>Très tôt, Martinet prit des apprentis chirurgiens : Paul Prud'homme inscrit le 15 janvier 1674, François Tardy, le 16 décembre suivant; on retrouve d'autres apprentis en 1686 et 1691.</p> <p>La médecine de l'époque ne pouvait se passer de plantes médicinales. Or il est intéressant de noter que, dans le contrat par lequel il vendit un terrain d'environ trois arpents aux Récollets, le 17 avril 1681, Martinet stipula que cette vente comprenait des arbres et plantes poussant dans ce clos, à l'exception cependant de plantes médicinales.</p> <p>Jean Martinet épouse le 14 juillet 1670, à Montréal, Marguerite Prud'homme (1656 - 1725), alors âgée de 14 ans, fille de Louis Prud'homme, brasseur et capitaine de milice, et de Roberte Gadoys. De cette union naquirent deux fils.</p>
3	<p>Marguerite Boileau, fille de Pierre Boileau et Marguerite Ménard, épouse le 7 janvier 1732 à Chambly, Jean Gabauriol (Gaboriau) dit Lapalme, maître-maçon affecté au service du roi de France. Il semble qu'on transbordait chez lui certains équipements servant aux militaires des forts français établis au sud du lac Champlain. On le voit maçon au Fort de Chambly en 1730. Ont eu quatre enfants: Geneviève, Jean, Pierre et Louis.</p>

ÎLES DE CARIGNAN

Île aux foins	<p>Îlot faisant partie d'un groupe d'îles situées à la confluence des rivières l'Acadie et Richelieu, entre les îles aux Lièvres, au Beurre (Demers) et Grande Île (Goyer), au nord-ouest du bassin de Chambly. Doit son nom à l'abondance de foin sauvage qui y poussait. Placée sous la juridiction municipale de la ville de Carignan</p>
Île aux lièvres	<p>Île formée par la crue des eaux au printemps, mais rattachée à la terre ferme en été. Fait partie d'un groupe de trois îles avec les îles Goyer et Demers. Toponyme rappelant le grand nombre de lièvres qui l'ont déjà peuplée. Située dans le bassin de Chambly, entre la rivière l'Acadie et l'île Demers. Site d'un développement résidentiel, La Seigneurie des îles. Placée sous la juridiction municipale de la ville de Carignan</p>
Île Demers	<p>L'une des trois îles situées à la confluence des rivières l'Acadie et Richelieu. Doit son nom à la famille de Jean-Baptiste-Augustin Demers, propriétaire depuis la première moitié du XIXe siècle. Auparavant connue sous le nom d'île au Beurre en raison d'une plante sauvage appelée «petit beurre», ranunculus (buttercup) qui y poussait. Jusqu'en 1935, reliée à la rue Martel par un pont piétonnier. D'abord habitée par des villégiateurs, devenue quartier résidentiel. Placée sous la juridiction municipale de la ville de Carignan</p>
Île Goyer	<p>Fait partie d'un groupe de trois îles situées à la confluence des rivières l'Acadie et Richelieu. En raison de sa position stratégique, site d'un projet de défense de la région après la Guerre de 1812 – 1814. Appelée Grande-Île au début du Xxe siècle, acquise par Édouard Goyer pour y faire la coupe du bois et y aménager des pacages pour les bêtes. Louée à la fin des années 1940 pour en faire un centre de villégiature. Aujourd'hui devenue résidentielle. Reliée à la rive gauche de la rivière l'Acadie par un pont de bois en 1930 remplacé par un pont de l'armée puis par l'actuel pont en fer, le pont Goyer. Fait partie de la municipalité de Carignan.</p>
Île Sainte-Marie	<p>Située dans le cours de la rivière Richelieu près de la pointe nord de l'île Sainte-Thérèse, à l'extrémité sud de la Seigneurie de Chambly. Développement résidentiel. Placée sous la juridiction municipale de la ville de Carignan</p>

16 juillet, 2012

Autoroute de la VALLÉE DES FORTS

1634 – **Fort de Trois-Rivières** – Érigé par le sieur de La Violette sur les ordres de Samuel de Champlain, sur une butte sablonneuse appelée le Platon, en bordure du Saint-Laurent – **Emplacement actuel : Trois-Rivières**

1636 – **Fort Saint-Louis** sur le site du fort Saint-Louis – Érigé par Charles Huault de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France sur le site du premier fort érigé par Samuel de Champlain. **Emplacement actuel : Québec** (sous la terrasse (Dufferin))

1642 – **Fort Richelieu** occupé plus tard par le fort Saurel ou Sorel – Établi par Charles Huault de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, au mois d'août, à l'embouchure et sur la rive droite de la rivière des Iroquois (Richelieu) et nommé en l'honneur de Armand-Jean du Plessis, cardinal et duc de Richelieu (1585-1642 – règne du roi de France Louis XIII, père de Louis XIV). Incendié par les Iroquois en 1647. **Emplacement actuel : Sorel**

1643 – **Fort de Ville-Marie** ou fort de la Pointe-à-Callière – Fort à quatre bastions de maçonnerie, érigé par Louis d'Ailleboust de Coulonges, commandant ou gouverneur particulier intérimaire en l'absence de Maisonneuve (1645 – 1647), sur une pointe formée par le Saint-Laurent et la rivière Saint-Pierre, qui prendra plus tard le nom de Pointe-à-Callière. Un moulin à vent situé à proximité est fortifié en 1648. En ruine dans les années 1670. **Emplacement actuel : Montréal** (de la Commune, Saint-Pierre et Place d'Youville)

1656 – **Citadelle de Montréal** – Établie sur les ordres de Paul Chomedey de Maisonneuve, premier gouverneur de Montréal, sur une colline à l'est de Ville-Marie. **Emplacement actuel : Montréal (ancienne gare Viger)**

1665 – **Fort Chambly** aussi nommé Saint-Louis aussi nommé Fort Richelieu, site du fort Pontchartrain (1711) – Établi par Jacques de Chambly sur la rive gauche de la rivière des Iroquois (Richelieu), au pied des rapides de Chambly. Aussi nommé Saint-Louis parce qu'on avait terminé sa construction le 25 août, jour de la fête de saint Louis. Reconstitué en bois en 1702. **Emplacement actuel : Chambly**

1665 – **Fort Saurel ou Sorel** sur l'emplacement du fort Richelieu – Établi par Pierre de Saurel, capitaine au régiment de Carignan-Salières, sur la rive droite de la rivière des Iroquois (Richelieu), à la confluence avec le Saint-Laurent (lac Saint-Pierre). **Emplacement actuel : Sorel**

1665 – **Fort Sainte-Thérèse** – Établi par Henri de Chastelard de Salières sur la rive gauche de la rivière des Iroquois (Richelieu) à 9 km de Chambly et à 5 km de Saint-Jean. Nommé en l'honneur de sainte Thérèse fêtée le 15 octobre, jour où toutes les palissades furent plantées. **Emplacement actuel, Saint-Luc**

1666 – **Fort de l'Assomption** aussi nommé Saint-Jean-Baptiste et Saint-Jean – Établi sur la rive gauche de la rivière des Iroquois (Richelieu) à la tête des rapides (Saint-Jean). D'abord nommé l'Assomption parce que les travaux avaient été terminés vers le 15 août, fête de l'Assomption, puis Saint-Jean-Baptiste en l'honneur de Jean-Baptiste Colbert, ministre de la Marine et des Colonies. Le nom Saint-Jean a prévalu. **Emplacement actuel : Saint-Jean**

1669 – **Fort Rolland** – Comptoir protégé par une palissade érigée par le marchand François Le Noir dit Rolland, ancien soldat de la compagnie de Henri de Chastelard de Salières, sur la rive gauche du Saint-Laurent, au dessus du saut Saint-Louis (rapide de Lachine). **Emplacement actuel : Lachine**

Sources : Journal des jésuites et dictionnaire biographique canadien

16 juillet, 2012